

Théâtre : « Lennon et McCartney », de Germain Récamié à La Folie théâtre à Paris puis à Avignon cet été.

Vérité totale.

Le plus surprenant, dans la pièce « Lennon et MacCartney », est la façon dont des comédiens qui n'ont pas connu cette époque parviennent à en restituer l'ambiance. L'innocence enfin retrouvée après avoir vécu dans de multiples carcans culpabilisants, une soif d'expériences pour trouver le bon chemin, une liberté qui a pu donner le vertige, tout est là, dans ce dialogue en forme de confrontation des caractères autant que de bilan d'une aventure ahurissante.

La vérité des personnages est totale, dès les premières secondes. S'ils jouent un peu sur la ressemblance physique, c'est surtout le caractère encyclopédique des dialogues qui frappe : on a vraiment l'impression d'être une petite souris dans le salon de deux vieux copains – ou presque, en tout cas de gens qui se connaissent très bien – en train d'évoquer des souvenirs. Musicaux, bien sûr, et c'est la genèse de plusieurs chansons qui est décortiquée à travers les recherches de paternité de tel ou tel extrait ; à cet égard, il est heureux que les comédiens soient aussi chanteurs et guitaristes. Personnels également, et c'est le statut de Yoko Ono qui est plusieurs fois remis en cause, de même que la façon dont les relations ont pu être bénéfiques ou toxiques entre les différents membres du groupe.

On ressort de cette pièce plus savant à la fois au sujet de la vie de ce groupe musical – les Beatles – qui a lancé le rock'n roll et du contexte dans lequel cette aventure s'est inscrite. Tout en éprouvant un réel plaisir à voir cet épisode d'histoire contemporaine servi avec tant de talent.

Pierre FRANÇOIS

15 février 2023